JEUDI 31 DECEMBRE 1914. 1re ANNÉE. N° 54.

L'ÉCHO DE LA PRESSE
INTERNATIONALE
JOURNAL QUOTIDIEN

PRIX : Provinces
10 centimes le numéro

PRIX : Bruxelles et faubourgs
5 centimes le numéro

Adresser les lettres et communiqués à la Rédaction
Les annonces et demandes diverses à l'Administration

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
20, rue du Canal, Bruxelles

ANNONCES :
La petite ligne ou l'espace équivalent . . . fr. 0.20
Réclame entre articles. 2.00
» avant les annonces 0.50
Corps du journal et faits divers 1.00
Nécrologie. 1.00
ON TRAITE A FORFAIT

Ediles bruxellois, vous serez flétris !...

Nous avons le plaisir d'informer nos lecteurs que dans quelques jours notre journal sera tiré sur quatre pages. Nous les remercions bien vivement d'avoir voulu contribuer à notre réussite. Nous ferons toujours de notre mieux pour mériter leur confiance.

LA GUERRE

Communiqués officiels allemands

VIENNE, 29 décembre. — Communiqué officiel d'hier midi :

Nos troupes ont soutenu une attaque des Russes au nord du col de Dukla, près de la crête des Carpathes. De fortes attaques ennemies furent repoussées entre Biala et Dujanew, au nord-est de Zakliczyn. Rien de spécial n'est à signaler à notre front sur le théâtre de la guerre nord-est. Un calme complet règne dans le sud, abstraction faite de quelques escarmouches de frontière. Les Serbes ont fait sauter le pont de Semlin.

BERLIN, 29 décembre. — Communiqué officiel de ce midi :

Théâtre de la guerre de l'ouest.

Nous avons gagné quelque terrain, dans des petits combats, près de Nieuport et au sud-est d'Ypres. Plusieurs fortes attaques françaises furent repoussées avec de grandes pertes pour l'ennemi au nord-ouest de Saint-Menehould. Nous y avons fait quelques centaines de prisonniers. Dans une attaque à Bois-Brûlé, à l'ouest d'Apremont, nous avons pris trois mitrailleuses ainsi que des tranchées françaises. Des attaques françaises à l'ouest de Sennheim furent repoussées.

Théâtre de la guerre de l'est.

Il n'y a pas de changement en Prusse orientale et en Pologne, sur la rive droite de la Vistule. Dans le secteur Bzura-Rawka, nos attaques avancent. De fortes attaques russes furent repoussées dans les environs sud d'Inowlodz.

Lyon, 29 décembre. — On annonce de Paris au *Progrès* : « Les spahis marocains furent renvoyés du front par l'autorité militaire, parce qu'il ne rendent pas de services dans les tranchées ni dans la guerre sous terre.

Communiqués des Armées alliées

PARIS, 24 décembre. — Communiqué officiel.

Le terrain conquis dans le Ban-de-Sapt près de Launois (nord de Saint-Dié) a été conservé et organisé.

Aucune autre nouvelle importante n'est parvenue du reste du front.

En Russie, sur la Bzura, les Allemands se sont maintenus en deux points au nord de Sochaczow. Ils ont été, au contraire, rejetés sur la rivière au sud-ouest de cette ville. Leurs tentatives pour déboucher à l'est de Bolimow ont échoué.

Ils font des efforts pour franchir la Rawka au sud-est de Skierniewice.

Au sud de Rawa, ils résistent opiniâtrement à une offensive russe prononcée sur la rive nord de la Pilica.

PARIS, 25 décembre. — Communiqué officiel du 25 décembre, 3 heures :

En Belgique, combats intermittents d'artillerie.

De la Lys à l'Oise :

Nous avons atteint le 23 au soir la bifurcation des chemins de Loos au Rutoire et de Loos à Vermelles.

Au nord-est d'Albert, nous nous sommes emparés de la partie du village de la Boisselle située au sud-ouest de l'église et d'une tranchée avancée au sud du village.

Au nord de Roye, à Lihu près de Lihons, nous avons également fait quelques progrès.

Ces diverses attaques menées avec beaucoup d'entrain, ont partout conservé le terrain gagné.

Au sud de l'Oise, notre artillerie a bouleversé des organisations défensives de l'ennemi dans la région de Bailly et sur le plateau de Nouvron.

Sur l'Aisne et en Champagne, combats d'artillerie ; plusieurs attaques allemandes ont été repoussées.

Au nord de Sapigneul (près Berry-au-Bac), notamment, une légère avance de nos troupes a été suivie d'une forte contre-attaque ennemie.

Dans la région d Perthes et de Mesnil-les-Hurlus, nos progrès des jours précédents ont été poursuivis et consolidés. Au nord de Mesnil, nous nous sommes emparés d'un bois fortement organisé par l'ennemi à l'est de tranchées conquises par nous le 23. Au nord-ouest de Mesnil et à l'est de Perthes, nous avons chassé l'ennemi des tronçons de tranchées qu'il occupait encore.

En Argonne, dans le bois de la Grurie, à Bagatelle, Fontaine-Madame et St-Hubert, nous avons repoussé cinq attaques et conservé notre front.

Entre Argonne et Meuse, malgré la neige et le brouillard, nous avons progressé sur le front Boureuilles-Vauquois.

Dans la région Cuisy-bois de Forges, notre artillerie lourde, en maîtrisant les batteries et les mitrailleuses ennemies, a permis à notre infanterie de faire un bond en avant.

Sur la rive droite de la Meuse, les Allemands ont bombardé la corne sud du bois de Consenvoye, où nous sommes établis. Dans le bois d'Ailly et dans la forêt d'Apremont, notre artillerie a obligé l'ennemi à évacuer plusieurs tranchées.

Dans les Basses-Vosges, nous nous sommes avancés jusqu'à 1,500 mètres de Circy-sur-Vesouze.

PARIS, 25 décembre. — Communiqué officiel, 11 h. soir :

Légère progression en avant de Nieuport.

Vers Notre-Dame-de-Lorette (nord de Lens), une attaque ennemie a été repoussée.

Ce matin, nous avons enlevé une nouvelle tranchée près de Puisaleine et nous nous y sommes maintenus malgré plusieurs contre-attaques.

La nuit dernière, l'ennemi a vigoureusement attaqué sans succès dans les Vosges, à la Tête-de-Faux.

PARIS, 27 décembre. — Communiqué officiel :

Le communiqué officiel de cet après-midi annonce que les Alliés avancent lentement. Un zeppelin a jeté des bombes sur Nancy. Des avions français ont jeté aussi des bombes sur une des stations de Metz, où l'on avait signalé le passage de trains, ainsi que sur le camp de Saint-Privas, près de Metz.

PETROGRAD, 25 décembre. — Communiqué officiel du grand état-major général :

Sur la Pilica, dans la région d'Inowlodz et en aval de ce point, des combats opiniâtres se sont prolongés le 23 décembre ; nous avons rejeté les Allemands qui avaient précédemment passé sur la rive droite de la rivière.

Sur la Nida, des combats ont été engagés sur toute l'étendue du front avec une obstination particulière sur le cours inférieur de la Nida, entre Vislitza et Nijnikorezin.

Au sud de la Vistule, le succès des jours précédents a continué.

Ni en Prusse orientale, ni près de Przemysl, ni sur le front des Carpathes, on ne signale de changement essentiel.

PETROGRAD, 27 décembre. — Communiqué officiel :

Pendant la journée du 26 il n'y eut qu'un combat d'artillerie sur les rives de la Bzura et de la Rawka. Nous avons repoussé avec succès diverses attaques des Allemands.

Sur le cours inférieur de la Nida, dans la soirée du 25 décembre, nous avons rejeté les Autrichiens, après un combat opiniâtre, au delà du village fortifié de Wislica (au nord-ouest de Tarnow, sur territoire russe, près du confluent de la Vistule et de la Nida). Tandis qu'ils commençaient à se retrancher sur la rive gauche de la Vistule, nous les avons rejetés sur l'autre rive.

Au sud du cours supérieur de la Vistule, près de Tarnow, nous avons, le 25 décembre, repoussé les Autrichiens au delà de la ligne Tuchow (au sud-est de Tarnow)-Olpiny.

Près de la passe de Dukla, durant les journées des 25 et 26 décembre, nous avons repoussé les Autrichiens de la ligne Zmigrod (au nord de la passe de Dukla)-Dukla.

ÉDILES BRUXELLOIS, VOUS SEREZ FLÉTRIS!...

On récidive, là-bas, on insulte, on stigmatise, on flétrit...

Cela va-t-il durer longtemps encore?

Qu'on ne nous force donc point à riposter, coup pour coup, *en ce moment!*... Cela nous serait trop pénible...

Mais, à la fin, ils nous exaspèrent, ces confrères, prototypes du « bon patriote », qui emplissent les colonnes de divers journaux à vociférer encore et toujours contre les Belges restés au pays, contre les journalistes qui ont repris la plume, contre les édiles gantois qui ont voté la taxe sur les absents...

Ah! ces édiles-là, voyez comme, encore une fois, on leur caresse l'échine, comme on manie le bâton, de très loin :

« ... Il faut protester avec toute notre énergie — ô avec toute notre énergie, je vous y convie *(sic)* — contre des décisions telles que celles qui ont été prises à Gand, contre les mesures qui taxent les habitants qui ont quitté leur ville...

» Là se trouve un motif de discussion et de discussion véhémente.

» *Car ceux qui ont pris les décisions en question ont fait preuve d'une légèreté abominable : ils font argent avec l'honneur et la dignité de leurs concitoyens et ils le font* (inconsciemment, nous voulons le croire) *au profit de l'ennemi, de l'oppresseur, de l'Allemand qui atteignit la Belgique au plus profond de son cœur et de son âme!...*

» Méfions-nous des sentiments faux, mais donnons libre cours à notre indignation lorsqu'il s'agit de flétrir de tels actes. *Et que l'édilité gantoise responsable se dise qu'il y a du courage à mourir de misère* — plutôt qu'à se soumettre au viol de l'oppresseur. Et en créant la taxe en question, cette édilité s'est soumise — irrémédiablement soumise. Souhaitons que sa conscience s'éveille! »

Est-ce que de telles aberrations ne devraient pas valoir à leur auteur une bonne fessée?

« ... Il y a du courage à mourir de misère plutôt qu'à se soumettre au viol de l'oppresseur... »

O petit père Fouettard, vous vous êtes mis à l'abri, un des premiers, avant même la reddition d'Anvers, bien à l'abri en Angleterre, et, là-bas, la faim ne vous tenaille pas les entrailles; mais sachez qu'il y a surtout du courage à se soumettre à l'envahisseur pour empêcher des compatriotes de mourir de faim! Et, ce courage-là, vous ne l'avez pas eu...

Donc, Messieurs les édiles bruxellois, vous serez flétris si vous votez la taxe sur les absents. Le principe de la taxe a été adopté par vous, si nous ne nous trompons, à l'unanimité.

Osez la voter, cette taxe, Messieurs les échevins, qui n'avez pas déserté votre poste, qui êtes restés dans la capitale pour faire votre devoir quand même, pour réconforter vos concitoyens, pour les empêcher de souffrir de la faim; osez la voter, et vous serez flétris!...

Osez la voter, cette taxe, Messieurs les conseillers communaux, qui vous occupez avec tant de zèle et tant de tact des besoins des nécessiteux, qui êtes de tous les comités de secours, qui présidez les Soupes communales, dussent vos intérêts personnels en souffrir; osez la voter, et vous serez flétris!

Qui donc s'interposera là-bas pour faire cesser cette campagne honteuse?

Qui donc arrêtera la machine à flétrir?

Il y a, là-bas, des tâches si urgentes, si patriotiques, auxquelles nous convions instamment les « justiciers » : il y a surtout à faire que plus *un seul* soldat belge, réformé après quatre mois de combats, ne soit vu, dans les rues de Londres, misérable, déguenillé, sans un penny en poche!!

Cela a été imprimé dans un journal belge en Angleterre...

N'attendez donc pas que le gouvernement belge, auquel vous signalez ces faits, tire nos braves soldats de la misère, allez à vos poches, mais allez donc à vos poches!...

Ils ont la berlue, décidément, la plus grande berlue...

Quos vult perdere...

A quand le vote de la taxe sur les absents?

GRENADE.

CONFÉRENCE INTERNATIONALE DE LA PAIX

On télégraphie de Copenhague que des socialistes de divers pays tiendront dans cette ville, les 17 et 18 janvier, une conférence internationale de la paix.

La presse et le public ne seront pas admis.

Avant la réunion de cette conférence il y aura une grande manifestation en faveur de la paix.

Dernières dépêches

La Chambre des Lords.

Le rédacteur parlementaire du *Times* apprend que la Chambre des Lords tiendra séance le 5 janvier.

Dans le Sud-Africain.

On mande du Cap qu'un combat a été livré, près de Carnaron, à la rive nord du fleuve Orange, entre un commando anglais et une patrouille allemande de soixante hommes.

Les Anglais auraient perdu deux morts et un blessé, les Allemands un tué et deux blessés.

D'autre part, le gouverneur général du Sud-Africain télégraphie au secrétaire d'Etat pour les colonies, à Londres, que Sarel Alberts a été fait prisonnier en même temps que Erasmus et deux autres rebelles.

M. Loubet à Rome.

D'après la *Tribuna*, de Zurich, M. Loubet irait à Rome en qualité d'envoyé extraordinaire. « En tout cas, dit ce journal, M. Loubet ne serait pas l'envoyé idéal, car ce fut sous sa présidence que commença la tension avec le Vatican. »

Toutefois, des pourparlers diplomatiques sont engagés.

La situation au Portugal.

On mande de Lisbonne au *Journal* de Paris, que la situation politique est assez tendue. Le conflit s'aggrave de plus en plus avec les radicaux. M. Almeda, chef de l'opposition, a interpellé le chef du cabinet, le sommant de se retirer après le vote hostile émis par le Sénat.

M. Coutinho a répliqué qu'il garderait le pouvoir aussi longtemps qu'il aurait la confiance du président Arriaga.

Petite Chronique

A un lecteur pas du tout poli...

Vous consentez à nous faire savoir, monsieur, que l'article de l'*Echo de la Presse* : « Une des leçons de la guerre », de Paul Bourget, a eu toute votre attention. Cela fera plaisir — quand il l'apprendra! — à l'illustre écrivain français...

Vous nous dites ensuite qu'en matière « internationaliste » nous ne connaissons « pas grand'chose, pour ne pas dire rien du tout ». Cela s'adresse évidemment encore à Paul Bourget, et nous tombons d'accord, Paul Bourget, monsieur, n'est-il pas vrai? est un âne... Haro sur le baudet!

Enfin vous soutenez qu'après la guerre « les socialistes seront, plus que jamais, internationalistes. Ils sentiront que l'internationalisme est absolument nécessaire pour éviter à l'avenir ces affreuses guerres, pour porter le coup mortel au capitalisme et au militarisme, pour sauver l'humanité des dogmes idiots et abrutissants : le patriotisme et les religions... »!!!

Il faudra vous purger, monsieur!...

Bravo, monsieur...

On nous rapporte l'attitude conciliante d'un receveur des contributions dont le bureau se trouve près de la place des Martyrs...

Quand un contribuable paraît bien sincère dans ses déclarations, quand il promet, de bonne foi, de faire « son possible », ce receveur transige; accepte des délais...

Bravo, monsieur, vous faites acte de bon citoyen!

A l'entour de la guerre

— Le Kursaal d'Ostende, réputé pour ses fêtes luxueuses et brillantes, est occupé actuellement par des marins allemands, quelque peu dépaysés dans ce féerique décor. Leur cuisine de campagne, trop lourde pour monter le grand escalier du Kursaal, est installée au palais des bains.

— La Fédération française des Amicales d'institutrices et d'instituteurs et les Associations de la Seine avaient organisé jeudi dernier à Paris une réunion des instituteurs belges et réfugiés français des régions envahies. Plus de six cents membres de l'enseignement avaient répondu à l'appel.

Divers orateurs ont exprimé la profonde reconnaissance des instituteurs français vis-à-vis de la Belgique et assuré tous leurs camarades de leurs vifs sentiments de solidarité. M. Derboven, instituteur à St-Gilles-Bruxelles, s'est fait l'interprète de tous ses collègues pour remercier la Fédération de son cordial accueil.

— Police bourgeoise. — Garde du Bois et de la Forêt de Soignes. — Nous informons le public que dans le but de protéger le Bois et la Forêt de Soignes contre les actes de vandalisme qui y sont tous les jours commis, nous nous occupons, d'accord avec les autorités communales et sous les auspices de la Ligue des Amis de la Forêt, de former une garde bourgeoise spécialement affectée à la surveillance de ces joyaux de Bruxelles.

Nous faisons un pressant appel au public, à tous ceux qui aiment la forêt, pour nous venir en aide. Tous ceux qui s'émeuvent des ravages commis, tous ceux qui en été passent de si agréables journées dans l'admirable forêt et dans le joli Bois, auront certainement à cœur de nous apporter leur généreux concours.

Nous remercions vivement ceux qui voudront bien nous aider et nous les prions instamment de bien vouloir se trouver le dimanche 3 janvier 1915, à 11 heures du matin (heure belge) au restaurant du *Beau-Séjour* (avenue Longchamp-Bois). Nous exposerons le fonctionnement de notre garde et le service que nous attendons de chacun.

Nous tiendrons des listes d'inscription à la disposition du public.

Le chef de la Garde du Bois.

— Il y a actuellement en Angleterre 130,000 réfugiés belges. Il en arrive toutes les semaines 2,000 via Flessingue.

— Les *Bremer Nachrichten* publient une dépêche de Soltau ainsi conçue :

« Par suite du transfert à Soltau des Belges internés à Munster, il y a présentement au camp de Soltau, 22,026 prisonniers, parmi lesquels on compte 1,061 civils. »

— La ville de Paris va procéder à l'émission de 140 millions de francs de bons municipaux, remboursables au taux de 5 1/2 p. c., d'après le projet du préfet de la Seine, d'accord avec le Conseil municipal. L'intérêt est payable au moment du remboursement du capital, net de toute retenue.

— La première liste de souscription de toutes les communes du département de Tours, pour le vin à fournir aux soldats français qui se trouvent au front et dans les tranchées, a donné un total de 1,928 hectolitres de vin rouge et blanc et 170 litres d'eau de vie.

Le régent de la Banque de France, du Richelais, s'est fait inscrire pour un total de 200 barriques.

— Une délégation comprenant les présidents du conseil municipal de Paris et du conseil général de la Seine, a quitté Paris mercredi soir pour aller présenter aux enfants du Roi et de la Reine des Belges, des médailles frappées en leur honneur par la municipalité parisienne, ainsi que des cadeaux de Noël.

— La *Westminster Gazette* publie un article intéressant sur l'idéalisme des Russes dans la guerre actuelle. L'auteur dit que l'énorme majorité de la nation ne pense pas du tout aux profits matériels qu'elle pourra tirer de la guerre, et qu'elle s'intéresse peu aux questions diplomatiques. Pour le paysan, le petit bourgeois des villes, l'ouvrier, ainsi que pour les classes plus intellectuelles, le but principal est de défendre la grandeur et la gloire de la Russie. Le caractère chez l'homme de frapper l'ennemi, de le faire souffrir, de le punir et de l'humilier ne se rencontre qu'à titre d'exception. Les paysans et les soldats ne manifestent aucune haine contre les prisonniers, qui leur font pitié.

— On mande de Rome, le 24 décembre. — En ce qui concerne les négociations officieuses entamées entre la France et le Vatican, en vue de la reprise des relations diplomatiques, le Vatican aurait déclaré qu'il n'entreprendra de négociations officielles qu'à la condition que la loi de séparation soit au préalable abrogée.

CAFÉ MÉTROPOLE
La meilleure des bières belges la "ROYALE BELGE" se déguste au *Café Métropole*. — Buffet froid de premier ordre.

— Le prix du pain augmentera prochainement à Londres : le pain de 4 livres coûtera environ 85 centimes. Les causes de ce renchérissement sont dues au manque de navires, à la hausse des frets, à la mauvaise récolte en Australie et aux hostilités dans la mer Noire. Le prix du sel a aussi considérablement augmenté.

— L'amiral anglais Callaghan vient d'être nommé au commandement de la Nore, station navale sur la côte anglaise.

Le vice-amiral Callaghan est né en 1852. Capitaine de vaisseau en 1884, il fut mis à la tête de la brigade navale qui alla délivrer les légations à Pékin. En 1906, promu contre-amiral, il servit dans la flotte de la Manche; de 1907 à 1908, il commanda la cinquième escadre de croiseurs, puis, de 1908 à 1910, il commanda en second la flotte de la Méditerranée; en 1910, il prit le commandement de la « Home Fleet ».

— Une dépêche de Vienne annonce officiellement que le général Potiorek, qui commandait l'armée autrichienne contre les Serbes, a été relevé de son commandement. C'est l'archiduc Eugène qui a été nommé au commandement de l'armée opérant contre la Serbie.

— On mande d'Athènes qu'un croiseur français s'est approché mercredi dernier, vers 11 heures, de la côte asiatique près des Dardanelles, et a tiré 14 coups de canon contre les troupes turques concentrées à Guchkì; celles-ci se sont retirées, après avoir ripostè, mais sans succès.

La Société L'UNION (transport de passagers par bateaux à vapeur), **Quai des Matériaux, 1** (Place Saincteletle-Luna-Park), **informe ses clients que les vapeurs faisant le service journalier pour passagers entre Bruxelles et Anvers quitteront à l'avenir Bruxelles A 8 1/2 HEURES DU MATIN** (heure belge). 197

— Les socialistes portugais ont fait paraître une énergique protestation contre la guerre.

— On mande de Rome à la *Gazette populaire de Cologne* que le *Giornale d'Italia* écrit que le débarquement des Italiens à Valona a causé une grande satisfaction en Italie. « Chaque Italien, dit le journal, est convaincu que l'Italie a intérêt au maintien de l'indépendance albanaise ». L'Italie, d'ailleurs, ne songe point à faire de l'expansion en Albanie.

— L'économiste allemand Julius Wolf vient de publier une brochure dans laquelle il se livre à une étude comparative des dépenses occasionnées par la guerre aux pays qui y prennent part.

D'après lui, la guerre coûte 50 millions par jour à l'Allemagne, 25 millions à l'Autriche-Hongrie et 112 millions et demi aux alliés, soit un total de 187 millions et demi par jour.

Si ce calcul était exact, la guerre aurait coûté, du 2 août au 25 décembre, 27 milliards 115 millions au moins. Sur ce chiffre, l'Allemagne aurait dépensé 7 milliards 250 millions, l'Autriche 3 milliards 625 millions, et les alliés 16 milliards 240 millions.

Sous le patronage du Comité International de Secours immédiats aux éprouvés de la guerre.

Se libérer des obligations mondaines du Nouvel An (envoi de cartes, envoi de fleurs, échange de visite) et faire en même temps œuvre de charité et de solidarité, voilà le but que nous poursuivons en proposant à nos concitoyens de s'exonérer de celles-ci au moyen d'une souscription de 2 francs minimum. La liste des souscripteurs sera publiée et distribuée les 31 décembre 1914 et 15 janvier 1915.

Le montant de ces donations sera versé : la moitié au *Comité International de Secours immédiats aux éprouvés de la guerre*, et le reste à la *Caisse de secours des veuves et des orphelins des employés des Postes.*

C'est pourquoi nous adressons un vibrant appel au bon cœur, au patriotisme de tous les habitants de la capitale afin qu'ils participent à cette œuvre, et commencent ainsi l'année en tendant une main secourable à leurs compatriotes malheureux.

Les souscriptions pourront être encore reçues jusqu'au 5 janvier à midi, rue Belliard, 212, et rue de la Limite, 28, de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures.

— Au début de la guerre, on a répandu le bruit que le gouvernement ottoman avait décidé de garder comme otages tous les missionnaires et les religieux français et belges séjournant en Turquie. Le Pape Benoît XV ayant fait faire à ce sujet des représentations diplomatiques par son légat à Constantinople, il a reçu du Sultan l'assurance que tous les religieux, sujets des pays ennemis, qui se trouvent en Turquie peuvent librement quitter le territoire.

Les Jésuites français de Beyrouth se sont réfugiés à Rome dans un couvent de sœurs allemandes, où sont arrivés ensuite un grand nombre de religieux venant des couvents du Liban et de Beyrouth.

— Traduit d'un journal italien :

« L'Italie tout entière s'est émue pour la Belgique. Le sort du petit peuple industrieux et pacifique a suscité dans tous les cœurs un même sentiment, qui n'est pas seulement de pitié. On sait que les divergences d'opinion sont grandes, dans la péninsule, sur la signification et la portée de la grande guerre actuelle et surtout sur le rôle que l'Italie est appelée à y jouer. Mais sur le fait de la Belgique, tout le monde est d'accord. Un comité *Pro Belgio* s'est constitué à Rome, dont le bureau est formé de personnages de tous les partis. On y voit, sous la présidence du vénéré Luigi Luzzati, ancien président du Conseil et membre de l'Institut de France, réunis le socialiste Bissolati et le prince de Scalea, le républicain Barzilaï et le nationaliste Vincenzo Morello. »

(Communiqués allemands)

Blankenburg-a/Harze, 28 décembre. — Le *Kreisblatt*, de Blankenburg, annonce que le capitaine de frégate von Mueller a écrit à ses parents, vivant ici, qu'il a été conduit par les Anglais à l'île de Malte, et qu'il doit y rester comme prisonnier de guerre.

Berlin, 28 décembre. — La *Norddeutsche Allgemeine Zeitung écrit* : « L'empereur a accordé au ministre d'Etat, ministre des travaux publics, von Breitenbach, la croix de fer de 2e classe, avec ruban blanc bordé de noir ».

Zurich, 28 décembre. — Le *Zuricher Zeitung* publie un rapport détaillé du journal hebdomadaire de Whitby du 18 décembre, d'après lequel les dégâts causés aux ruines de l'abbaye historique sont insignifiants, et que le premier officier de la garde de la côte a déclaré en justice que le tir avait été réglé sur un signal de la station de la garde. Si quelques coups ont porté trop à droite, on doit l'attribuer au balancement des bateaux.

Saint-Pétersbourg, 28 décembre. — Le tsar est arrivé auprès de l'armée.

Washington, 28 décembre. — Le secrétaire d'Etat Bryan déclare que toutes les démarches de l'ambassadeur à Bruxelles, pour diminuer la contribution de guerre, se font non officiellement et sans le consentement du gouvernement.

Londres, 28 décembre. — Le vapeur hollandais *Leersum*, de Rotterdam, a touché, samedi soir, entre Scarborough et Filey, une mine et a coulé. Deux hommes de l'équipage manquent, 17 furent débarqués à Scarborough.

Sofia, 29 décembre. — La réponse serbe, sur la question posée relativement aux mines dans le Danube, entre Prahova et Orsova, a provoqué dans les cercles politiques et dans le public grande agitation et mécontentement. La presse bulgare proteste contre la pose de mines dans le fleuve international du Danube, et invite le gouvernement à fermer, comme réponse à la note serbe, le Danube à la navigation libre, et à occuper militairement, dans ce but, la rive du Danube jusqu'au fleuve Morava.

Vienne, 29 décembre. — On annonce de Bucarest à l'*Achtuhrblatt* : « Selon des communications de plusieurs journaux du matin, des pourparlers diplomatiques ont lieu entre Bucarest et Sofia, ayant pour but une rencontre entre les deux monarques en territoire roumain. »

La C. G. T. en action

Rue de la Grange-aux-Belles, à Paris, Maison des fédérations — celle-là même qu'avant la guerre on appelait l'antre de la Révolution — l'animation est grande.

Dans l'étroit passage qui y conduit, on voit s'engouffrer des gens qu'on était peu habitué à rencontrer en ces parages.

En une procession tranquille, gardes champêtres, prêtres et religieuses franchissent, tels de vieux habitués, la porte de la C. G. T.

Sans hésitation, ils tournent à gauche, montent au premier étage et toquent l'huis.

— Entrez! tonne la voix claironnante du trésorier Marck..., qui, entraîné par l'habitude, les salue tous indistinctement d'un « bonjour, camarade ».

Gardes champêtres, prêtres et religieuses sourient et s'inclinent.

La voilà bien, l'union sacrée.

Quelques instants après, ils ressortent les mains chargées de bons et d'argent.

En vérité, je vous le dis, l'antre de la Révolution s'est changé en un vaste bureau de bienfaisance.

— Il n'y a d'ailleurs là aucun miracle, nous dit le citoyen Bled, secrétaire de l'Union des syndicats de la de la Seine. L'histoire est toute simple. La voici. Au début de la guerre, sur l'initiative de M. Bourgeois, fut fondé le Comité de secours national. Ce comité fut constitué de façon que tous les gens qui auraient à donner ou à recevoir y trouvent au moins une personne en qui ils aient confiance.

» On fit appel à notre concours. Mon camarade Jouhaux, secrétaire général de la C. G. T., et moi-même, n'hésitâmes point un instant à aller nous asseoir aux côtés de M. Lépine.

— Ça, c'est un miracle, murmure derrière nous une voix.

» Dans ce comité, poursuivit le citoyen Bled, figurent également l'archevêque de Paris, le grand rabbin de France et M. Wagner, pasteur. Vous voyez bien que chacun y a mis du sien.

» L'argent a de suite afflué, nous avons à l'heure actuelle recueilli plus de 7 millions.

» Notre but était de soulager toutes les misères. Nous ne devions nous occuper bien entendu que des non-combattants. Une œuvre s'imposait d'abord; celle des soupes populaires.

» Laissez-nous faire, proposai-je.

» — Allez répondirent en chœur l'archevêque de Paris, le grand rabbin et le pasteur.

» En moins de quarante-huit heures, dix-sept de nos sections intersyndicalistes, sur les 25 que comptaient Paris et le département de la Seine, étaient prêtes, et le troisième jour nous pouvions servir de 7,000 à 8,000 repas.

» Actuellement, nous en servons quotidiennement plus de cent mille. Tout fonctionne à la satisfaction générale. La dépense mensuelle s'élève à environ 270,000 francs, répartis entre 225 établissements. Les maires se sont attelés à la besogne, les religieux aussi. Nous accueillons les uns et les autres avec la même impartialité.

— Nous n'avons qu'une double préoccupation, ajoute le citoyen Marck : ne point nous laisser carotter, et bien distribuer les deniers qui nous sont confiés. »

Et d'un ton indéfinissable, il conclut :

— C'est égal, si l'on m'avait prédit qu'un jour je distribuerais de l'argent aux curés, j'aurais été bien épaté.

Les nominations dans l'armée

(Suite).

Sont commissionnés en qualité d'officiers auxiliaires d'artillerie :

Van Landuydt, maréchal des logis, artillerie de fort.;
Hainaut, id. id.;
Duchatelet, id. id.;
Nalinne, id. id.;
Brissa, id. id.;
De Broer, J., adjudant, artiller. de la 17e brig. mixte;
Verreet, J., id. id. de la 17e id.;
Descamps, G., id. id. de la 16e id.;
Glinne, P., id. id. de la 16e id.;
Vander Haegen, id. id. de la 18e id.;
Claes, L.-F., id. 6e batterie de la 2e div. de cavalerie.

Sont commissionnés en qualité d'officiers auxiliaires du génie :

Bracq, sous-officier, génie;
Descamps, id. id.;
Sterckx, id. id.;
Devreux, id. id.;
Delanoy, id. id.

Sont commissionnés en qualité d'officiers payeurs auxiliaires :

Van Damme, R., sergent-major, 1er de ligne;
Luyckx, J., id. id.;
Pauwels, J., id., 2e chasseurs à pied de forteresse;
Dewals, L., id., 3e chasseurs à pied de forteresse;
Brancart, G.-E.-P., adjud. secrét. d'intend., service de l'ordonnancement;
Van Heule, J., adjud. secrét. d'intend., à l'état-major de la 2e division de l'armée;
Ghiste, L.-G.-J., adjud. secrétaire d'intend., centre d'instruction de la 3e division d'armée;
Snels, J.-F., sergent-major, centre d'instruction de la 5e division d'armée.

Sont commissionnés en qualité d'officiers auxiliaires d'administration :

Vermeulen, C., adjudant, 1re division d'armée;
Vranken, J., id. id.;
Marchal, P., adjudant secrétaire, 3e division d'armée;
Stroobants, J., adjudant, base belge de Calais;
Mahieu, A., adjudant secrétaire, 4e division d'armée;
De Grijse, G., adjudant, 3e division d'armée;
Franc, H., adjudant, secrétaire, 3e id.;
Thomas, L., adjudant, base belge de Calais;
Goffinet, J., id., 6e division d'armée;
De Rechain, P., id., 5e id.;
Populaire, J., id., base belge de Calais;
Eelbo, C., adjudant secrétaire, 1re divis. de cavalerie;
Bronchain, A., adjudant secrétaire, à l'état-major de la 16e brigade mixte.

Les officiers de garde civique ci-après dénommés sont commissionnés en qualité d'officiers de réserve pour la durée de la guerre :

Capitaine en second de réserve : De Voghel, G., capitaine commandant; Harty, id.; Romedenne, id.; Piroton, id.; Hoed. id.; De Dieudonné, capitaine en second; Van Wassenhoven, id.

Lieutenants de réserve : Lacroix, C., lieutenant; Marchal, L., id.

Tartines de suif au sucre...

Du *Berliner Tageblatt* :

Voici que nous sommes depuis le 4 novembre sans interruption dans les tranchées devant ..., tout près de l'Aisne. Nous nous y trouvons parfaitement bien, car tout est soigneusement arrangé. On est aussi relativement en sécurité. Contre les grenades et les batteries de mortiers, il n'y a toutefois point de sécurité et les mortiers de 21 centimètres ne nous apportent pas de bonheur.

Nous avons requis un fourneau, dans lequel nous entretenons un feu continu jour et nuit. On cuisine tant qu'on veut. La spécialité, chez nous, c'est le gâteau à la purée de pommes de terre. Il va sans dire que nous ne sommes pas difficiles.

Par exemple, notre chef de section a, dernièrement, reçu de la graisse pour assouplir ses chaussures. D'un commun accord, comme toujours, nous avons décidé que le suif était trop bon pour nos bottes; nous l'avons fait fondre, afin de l'utiliser pour les gâteaux de pommes de terre. Et lorsque, hier, le chef de section nous demanda si la graisse était bonne, nous lui répondîmes qu'elle était excellente à notre goût. Rire général, naturellement. Nous faisons aussi frire du pain avec du suif, et nous le saupoudrons ensuite de sucre. C'est une vraie friandise...!

L'Affiche du jour

Arrêtés

I. Les dispositions de l'arrêté du 26 octobre 1914 relatives au transport des matières pouvant être utilisées pour les besoins de la guerre (numéro 10 du Bulletin officiel des lois et arrêtés pour le territoire occupé de la Belgique) s'appliquent également aux matières suivantes :

Platine, mercure, aciers spéciaux, fer-blanc, acide chlorhydrique, ammoniaque liquide, couleurs à base de goudron, bois exotiques en blocs ou en troncs, jonc pelé, joncs à canneler, verges d'osier, balata, fibres vulcanisées, soie, déchets de soie, fils de soie, allumettes.

II. Cet arrêté entre immédiatement en vigueur.

Toutes les publications dont l'insertion au *Moniteur belge* ou dans ses annexes est prescrite par la législation belge, doivent être faites à partir de ce jour dans le Bulletin officiel des Lois et Arrêtés pour le territoire belge occupé ou dans ses annexes.

Article premier. — Les impôts directs et indirects en principal et en centimes additionnels au profit de l'Etat, existant au 31 décembre 1914, seront recouvrés pendant l'année 1915 d'après les lois et les tarifs qui en règlent l'assiette et la perception.

Article 2. — La présente ordonnance sera obligatoire au 1er janvier 1915.

L'ÉCHO DE LA PRESSE INTERNATIONALE
est en vente dans toutes
les aubettes de Bruxelles et faubourgs

CREDIT COMMUNAL

Emprunt de 5,800,000 francs (1861)

54e tirage au sort, du 15 décembre 1914.

Obligations remboursables le 10 juillet 1919. Ces obligations appartiennent aux séries :

100 144 149 206 274 335 392 412 436 455 492 519 546 553 605 619

N. 33477 remboursable par fr. 25,000
N. 45441 » 10,000
N. 27305 » 4,000
N. 14868 60442 » 2,000

Sont remboursables par 1,000 francs les numéros suivants :

14885 33475 39162 45488 60450 61803 61833

Sont remboursables par 500 francs les numéros suivants :

41134 43583 45480 45451 45461 45483 49172 55295 61887

Sont remboursables par 250 francs les numéros suivants :

14369 14392 20504 33419 33440 33497 39132 39168 41143 41151 43522 45453 45179 49128 51836 51861 54540 54564 54588 61816

Sont remboursables par 200 francs les numéros suivants :

9938 9941 9969 14305 14328 14329 14812 14877 14878 14900 20533 20556 20597 27306 27313 27331 27380 33103 33409 33110 33418 33447 33451 33464 33484 33499 39101 39124 39140 39143 39170 39182 41114 41132 41168 41193 43521 43543 45405 45431 45169 49109 49123 51822 51826 51831 51860 51887 54517 54519 54531 60439 60443 60457 61830 61842 61848 61853 61868

Plus de nombreuses obligations remboursables par 110 francs.

Liste des soldats belges blessés

SOIGNÉS EN ANGLETERRE

Aux soins du Shornelle Temporary Hospital; Bostall Heath, Abbey Wood, Kent.

Jamée, André, Bruxelles, 10e de ligne;
Landshere, Auguste, Cap., Artemps, Aisne, France, 3e chasseurs à pied;
Lecuy, Jean, Gosselies, 23e de ligne;
Lefèvre, Alfrd, Uccle, 1er grenadiers;
Leleux, Gilbert, sergent, Ath, 1er de ligne;
Lintermans, Petrus, Bruxelles, 3e de ligne;
Mathelart, Adhémar, cap., Farcienne-lez-Charleroi, 1er carabiniers;
Marchal, oJsph, Roselies, 11e de ligne;
Michel, Emile, Wasmes-Mons, 2e chasseurs à pied;
Nannan, Charles, Luxembourg, 10e de ligne;
Meuwart, Félix, Charleroi, 3e de ligne;
Neys, Omer, cap., Santbergen, 2e chasseurs à pied;
Plingers, René, Saint-Trond, 9e de ligne;
Procureur, Auguste, sergent-major, Bruxelles, 1er carabiniers;
Roger, Joseph, Luxembourg, 10e de ligne;
Romainville, Edouard, cap., La Croyère, 4e chasseurs à pied;
Tervagne, Fernand, Anderlues, 1er de ligne;
Tréfois, Emile, Florinant, 13e de ligne;
Vandenbussche, Alphonse, Flandre occidentale, 23e de ligne;
Vispoel, Théophile, Munstragt (par Gand), 3e de ligne;
Van der Aerschot, August, cap., Malines, 2e chasseurs à pied;

Aux soins du Shornell Temporary Hospital, Bostall Heath, Abbey Wood, Kent.

Vigneron, Adolphe, Tamines, 13e de ligne;
Antoine, Charles, Bruxelles, 1er carabiniers;
Baudoux, Augustin, Anderlues, 4e chasseurs à pied;
Beeckman, François, Flandre, 2e chasseurs à pied;
Cozens, Hector, Gilly, 4e de ligne;
Pujacquier, Victor, Pont-à-Celles-Nord, 4e chasseurs à pied;
Dumont, Alfred, Leerne, 3e de ligne;
Deruelle, Charles, Anvers, 2e carabiniers;
François, René, Aeltre, 4e de ligne;
Lebrun, Octave, Tournai, 3e chasseurs à pied;
Van Dendris, Hector, J.-G., Courcelles, 4e chasseurs à pied;
Vercruysse, Pierre, Courtrai, 2e carabiniers;
Vandriessche, Auguste, Alost, 1er de ligne;
Van der Eycken, Joseph, Gilly, près de Charleroi, 1er de ligne.

Aux soins du « Oaklands, » Clevedon, Somerset.

Beerens, Pierre, Roux, 8e de ligne;
Bontseer, Chrétien, Bilsen, 8e de ligne;
Carrein, Camille, Zonnebeke, 2e chasseurs à pied;
De Beucker, Jean, Anvers, 2e bat.;
De Groe, Joseph, Pervyse, 1er grenadiers;
Delaire, Jules, Macon, 1er de ligne;
De Schepper, Camill, Beernem, 4e de ligne;
Desmet, Michel, Bruxelles, 1er lanciers;
De Zutter, Théophile, Zebegate, 27e de ligne;
Georis, Nicolas, Bruxelles, 8e de ligne;
Huvelle, Charles, Wiers, 1er chasseurs à pied;
Hiel, Gustave, Boom, 8e de ligne;
Maes, Jean, Wavre-Ste-Catherine, 25e de ligne;
Patteyn, Camille, Iseghem, 24e de ligne;
Ravet, Sylvain, Maleves, 10e de ligne;
Royer, Henri, Bruxelles, 14e de ligne;
Swaenepoel, Cyrille, Passchendaele, 2e chasseurs à pied;
Syers, J.-B., Pamel, 2e de ligne;
Thanghe, René, Roulers;
Thys, J., capit., Turnhout, 8e de ligne;
Vandamme, Maurice, serg., Landdegem;
Vigin, Albert, Tournai, 2e carabinirs;
Vivier, Henri, Onetinne, artillerie, 4e brigade mixte;

(A suivre).

Recherches et renseignements

(Insertion 30 centimes la ligne)

On recherche M. âgé, du nom de A. Cauchie (marchant difficilement), il a quitté Leuze le 2 octobre pour se rendre à Gand; de là, il est parti pour Ostende; une personne répondant à ce signalement a été vue à Ostende il y a environ trois semaines, se dirigeant souvent du côté de la rue de Varsovie.

On prie personne pouvant donner indications d'écrire 170, rue Royale, à Bruxelles. (234)

SPECTACLES ET CONCERTS

AU CASINO (près le Saint-Sauveur). — *Concerts artistiques.* — Direction Onnou. Tous les jours, five o'clock. Thé-concert et soirée.

Jeudi 31 décembre, de 7 h. 30 à 10 h. (heure belge), *grand concert d'ouverture.*

Plusieurs solistes. *Entrée libre.* Consommations aux prix ordinaires. (239)

CINEMA TIVOLI, 9, chaussée de Waterloo (porte de Hal). — Le film « Romance de Mignon » attire la foule dans ce beau cinéma.

Le bénéfice intégral sera versé à l'œuvre de l'alimentation.

HIGH-LIFE CINEMA, 35, avenue Louise (porte Louise). — La célèbre artiste Mlle Thérèse Loria, dans « Reine d'Amour », « Les Petits Sabots de Hans », film de Noël avec orchestration spéciale.

Le bénéfice intégral sera versé à l'œuvre de l'alimentation.

ANNONCES

Institut Dupuich Rentrée de Noël Lundi 4 janvier
187-197, rue Berckendael, 187-197, BRUXELLES
(Près de l'avenue Brugmann)
Outre son Enseignement habituel, l'Ecole organise une Section préparatoire aux **Universités, Jury Central, etc.** — Inscrip. tous les jours de 2 à 12 h.
241 (Publicité Schilders)

FOURRURES
3 JOURS SEULEMENT
Solde à tout prix
36, RUE DE LIGNE
MAISON DE GROS
206 Publicité Schilders

ÉCOLE PIGIER Sténo dactylo, langues, comptabil. — 1 h. t. l. jours 10 fr. par m. Trav. dact. — Traductions. 60, rue du Pont-Neuf, Bruxelles. 31

FOURRURES GRANDES OCCASIONS
SUPERBES GARNITURES SKUNGS
260 francs
123, RUE DU MIDI
207 Publicité Schilders

Pour les œuvres de vêtements. — Pantalons, costumes et pardessus à solder sous les prix de fabrique, 2, rue du Moulin, à Saint-Josse. (227)

VIN Affaire sér. et de confiance. Pour cse dép. famille vendre bordeaux chât. Léovil, Beychevel, Pontet-Canet, à fr. 1.40 et bourgogne, Chambertin, Richebourg 1911, à 2.90 et 1899 à 4.25. Porto vieux extra, à 2.50. Rue de la Chaumière, 41 (Nord). 223

PETITES ANNONCES

Les trois lignes (minimum) . . . . . fr. 0.50
La petite ligne supplémentaire 0.20

Les annonces à insérer dans l'*Echo de la Presse* sont reçues :

A BRUXELLES :
Aux bureaux du journal, 20, rue du Canal.
A l'Office de Publicité, rue Neuve.
A l'Office central de Publicité, 53, rue de la Madeleine.
A l'Agence Schilders, boulevard de la Senne, 3, et avenue Jef Lambeau, 35.
A Schaerbeek : 146, avenue Huart-Hamoir.
A LIEGE :
Chez M. Thiry, rue Nagelmackers, 2.
A CHARLEROI :
Chez M. Mélotte, rue de France, 3.

DEMANDES ET OFFRES D'EMPLOIS

MARÉCHAL-FERR. dipl., forgeron, dem. place. S'adr. 46, rue de Hollande. (Sonnez 2 fois), 236

ON DEM. revendeurs et camelots pr article sensationnel autorisé, 51, rue d'Anderlecht. 216

Annonces diverses

PHOTO. Je dés. acheter très bon appar. photogr. R. V. 18, bur. journ. 200

VICTORIA SCHOOL
Langues vivantes
35, rue de Bériot, 35
Leçon d'essai gratuite 77

SUP. PIANO croisé gr. form., 1re m. c. 1,600 fr. Il y a 3 mois à v. 550 fr. et riche salle à mang., salon, chambres à c., bur. complet, etc. 35, boul. Lambermont, Schaerbeek. 78

J'ACHÈTE le cuivre, le pl, le zinc, le fer, la fonte et pneus d'autom., 183, rue des Tanneurs. 59

ESCOMPTE. PRETS sur signature. De 9 h. à midi, 50, rue Scailquin, Saint-Josse-ten-Noode. 18

ACCOUCHEUSE
1re dipl. — 30 ans pratique. Ex-Directrice Maternité. Pension à toute époque. Consultations. — Discrétion **Retards, Traitement : 10 francs**
Man spricht Deutsch
44, rue de la Rivière, Nord 142

Sténographie en quelq. leçons partic. par profess. Succès rap. garant. Prix. mod. Ecr. K. L. 48, bur. journ. 225

MATHÉMATIQUES. Prép. rapide et peu coûteuse par leç. partic. à ous les examens 1,452 **succès DELVA**, 116, boulevard du Nord. 193

SUIS ACHETEUR DE TITRES. — H.O. 268, rue de Brabant. 93

A VENDRE char. comme neuve pr boucher, ainsi qu'un chien berger français, r. de la Montagne, 87, Jette. 235

BOITE COMPAS, pantomètre, timbr.-poste à v. 85, r. de la Montagne. 238

CHAMBRES bien garn. chauff. écl. au gaz, 1er étage 20 et 30 fr. par mois. Belle mais. ferm. bain, jard., r. du Châlet, 12, St-Josse. Tr. 59 et 60 arrêt r. Potagère. 237

MAIS. P. VERGHULT demande de bonnes ouvrières cigarettières. Se présenter le matin, rue Stassart, 52. 240

ACHAT de bijoux, argenteries, pierres fines **au plus haut prix**, 21, rue des Ursulines. 92

SANS AUCUN FRAIS d'avance. Prêts sur hyp. Achat parts succ. nues-propr. 98, boul de la Senne, 11 à 1 et de 3 à 5 heures. 202

DENTS Réparation immédiate **2 FR.** Mlle van Landeghem r. de la Victoire, 210. 228

CAFÉS
La maison **Briots et Dandois**, 87, rue Heyvaert, à Bruxelles, a disponible dix mille balles de cafés verts et torréfiés. 204

ANGLAIS. Bonnes leçons particul. Prix mod. Ecr. Bur. journ. J. S. 5. 220

ACHAT de mobil., pianos, coffr.-forts, au comptant, 17, r. Simons (chaussée d'Anvers). 210

TRÈS petite chienne griffon brux., 9 mois. prix except., 2a, rue Notre-Dame du Sommeil. 219

SAL. mang., salon sty. mod., sal. bains, foyer gaz, le tout p. servi à v. prix except., 46, rue du Métal, son. 2 fois. 222

VIN en bout. et 2 futs à liquider bas prix. 410, r. Van der Kindere. 101

ST-EMILION. 0.85 la bout. frco par 6. Porto et Moscatel 1.50. Ecr. 32, rue du Page, Brux. 40

PENS. famille 1er ord. prix mod. acc. externes, 99, rue Américaine. 103

OCCASION. Grand et bon cheval à vendre. Rue des Hirondelles, 18. (229)

FOURRURES. Grand choix d'occasion. Rue de l'Etuve, 43. 231

A VENDRE : Véritables chiens *Samoyèdes* blancs, pure race. S'adres. 105, rue Masui. 230

A LOUER : Hangars pour marchandises à proxim. gares. S'ad. 62, rue de Bonne. 232

Librairie - Papeterie
Représ. introd. est demandé, rue de Brabant, 236. 233.

Imprimerie de l'*Echo de la Presse internationale*, 20, rue du Canal.